

[Text]

Le vice-président: Merci, monsieur Sinclair.

Mr. Tobin: Following on your line of questioning, Mr. Chairman, I do not recall the exact figures when we had the result of surveys in the railway industry before this committee last year or the year before. We saw numbers that were far higher than you are reporting here today. I recall alcohol abuse in surveys done by the railway companies around 16% to 17%. I was quite surprised, as you were, Mr. Chairman, to see these numbers.

• 1110

You are basically calling me up to ask me whether I abuse substances. And depending on who I am, what time of the day it is, what kind of mood I am in, I tell you yes or no. So I would repeat the question. There is one survey where there is a dramatic discrepancy. Do you feel good about these numbers?

Mr. Sinclair: I guess we are accepting the consultants'—

Mr. Tobin: Who are the consultants?

Mr. Shortliffe: We had four separate firms, Mr. Tobin, doing four separate modal surveys and a fifth firm compiling them all for us.

Mr. Tobin: In that case it is not important. I want to ask a couple of questions.

You said that the concept here is to have this policy, when it is finally translated into legislation, applied to all Canadian transportation entities, to quote you, private or public, and that the policy would then be used as a guide to deal with foreign transportation entities operating within Canada. I found that interesting, because as I understand it about 50% of all of the tankers in Canadian waters have foreign crews. So I say to myself, we are going to bring in a policy, hopefully by way of legislation, to apply to Canadian employees in a safety-sensitive area, one that is not only sensitive in terms of human life but also environmentally extremely sensitive. It is going to apply to the Canadian crews. How are we going to impose similar standards on foreign crews?

There is one area of the industry in Canada where 50% of the tankers are crewed by a foreign crew. Is it the intention to come up with a policy that is going to protect Canadian jurisdiction, whether it is Canadian or foreign crews on whatever mode of transport we are talking about?

Mr. Shortliffe: Mr. Chairman, the question that is being raised is a particularly difficult and challenging one on which again we will appreciate advice and recommendation.

Obviously the intent is to apply the policy and ultimately under a legislative regime to all transportation operations in Canada. You are getting us towards the edge of the issue of extraterritoriality as I know you will appreciate.

[Translation]

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Sinclair.

M. Tobin: Dans la même veine, monsieur le président, si je me souviens bien des chiffres publiés à la suite de l'enquête sur les chemins de fer il y a un an ou deux, ils étaient beaucoup plus élevés que ceux d'aujourd'hui. Si je me souviens bien, les enquêtes effectuées par les compagnies ferroviaires ont révélé que 16 à 17 p. 100 des employés faisaient une consommation abusive d'alcool. Ces chiffres m'ont autant étonné que vous, monsieur le président.

En fait, si vous me demandez si je consomme des drogues ou de l'alcool, je vais vous répondre oui ou non selon mes traits de caractère, l'heure de la journée ou mon humeur. Par conséquent, étant donné que l'une des enquêtes révèle un écart considérable, êtes-vous satisfait de ces chiffres?

M. Sinclair: Je suppose que nous devons accepter les conclusions des experts-conseils. . .

M. Tobin: Qui sont-ils?

M. Shortliffe: Monsieur Tobin, nous avons chargé quatre firmes d'effectuer des enquêtes dans chacun des modes de transport et une cinquième a compilé tous les résultats.

M. Tobin: Dans ce cas, ce n'est pas important. J'aurais une ou deux questions à poser.

Vous dites que le but visé est d'appliquer cette politique, qui revêtira la forme d'une loi, à tous les services de transport du Canada, privées ou publics et de s'en servir pour réglementer les compagnies de transport étrangères qui opèrent au Canada. Cela m'intéresse étant donné que 50 p. 100 des pétroliers qui circulent dans les eaux canadiennes ont des équipages étrangers. Nous allons donc instaurer une politique, sous la forme d'une loi, qui s'appliquera aux travailleurs canadiens qui exercent des fonctions importantes pour la sécurité non seulement des gens, mais également de l'environnement. Cette loi s'appliquera aux équipages canadiens. Allons-nous imposer les mêmes normes aux équipages étrangers?

Dans l'un des secteurs de l'industrie canadienne, 50 p. 100 des pétroliers ont des équipages étrangers. Avez-vous l'intention d'instaurer une politique qui protégera les intérêts des Canadiens et qui s'appliquera indifféremment aux équipages canadiens et étrangers et à tous les modes de transport?

M. Shortliffe: Monsieur le président, c'est une question à laquelle il est particulièrement difficile de répondre et sur laquelle nous aimerions obtenir conseil.

Notre but est d'appliquer cette politique, sous la forme d'un régime législatif, à toutes les activités de transport au Canada. Vous êtes en train de nous orienter vers la question de l'extra-territorialité.